



## Droit de réponse de Annette Lexa à Airy Chrétien

La réponse de Mr Airy Chrétien parue dans HEGEL (Vol 8, n° 4, Décembre 2018), intitulée Réflexions sur la publication d'Annette Lexa « La psychonomie, un exemple de pratique de santé dite « informationnelle » et « énergétique » : approches philosophique et méthodologique, émaillée de contrevérités, nécessite une mise au point. Usant et abusant de guillemets, l'auteur affirme en effet que « Annette Lexa promeut la psychonomie », assimile mon article à du « délire », me rend auteur de termes qu'il a glané sur internet, allant même jusqu'à affirmer que ma proposition de tester la relation thérapeute-client est une « éventuelle privation du libre arbitre du patient, cet élément étant constitutif d'une dérive sectaire selon la MIVILUDES ».

Or, quiconque m'a lu a pu constater en toute objectivité que j'ai été sévère avec cette pratique.

Je déclare ici sur l'honneur, publiquement, n'avoir jamais eu un quelconque lien d'intérêt direct ou indirect avec cette pratique très éloignée de ma profession qui est l'expertise et l'évaluation de risque en santé environnement et toxicologie réglementaire.

Dans mon article paru dans le Volume 8, n° 2 de la revue HEGEL de Juin 2018, j'ai questionné la pertinence d'évaluer les médecines dites « énergétiques ou informationnelles » au moyen d'essais cliniques randomisés en double aveugle, dans le cadre du paradigme de l'Evidence Based Medicine, la médecine basée sur le niveau de preuves. J'ai déployé la démarche prônée par Karl Popper : j'ai exposé les théories proposées par divers auteurs pour expliquer une information non matérielle. J'ai ensuite expliqué le fonctionnement d'une de ces techniques dite « psychonomie » avec les termes même de ses initiateurs. J'ai conclu que ces théories n'étaient que pures conjectures non vérifiables actuellement et j'ai proposé de réduire ce type de pratiques à un bon placebo, basé sur une croyance partagée (ou non) et de le tester comme tel.

J'avais été par le passé confrontée à des questions épistémologiques de cet ordre lorsque j'avais effectué des expérimentations (toutes négatives) pour les Laboratoires Boiron, à l'époque de la trop fameuse affaire dite de la mémoire de l'eau. J'ai d'ailleurs publié un jugement sévère de cette déplorable affaire, paru dans *Ethnopharmacologia*, n° 51, avril 2014, intitulé *La mémoire de l'eau me revient*.

La réaction de Mr Chrétien à mon encontre est d'autant plus surprenante que Hegel a publié un article (Vol. 6 N° 1 – 2016) où les auteurs vont jusqu'à affirmer en conclusion que « le mécanisme quantique de l'olfaction explique en grande partie l'efficacité des huiles essentielles » en référence à des hypothèses posées par Marc Henry. Ce qui est pour moi extrêmement problématique pour ne pas dire plus. Mais cette publication n'a pas soulevé la réaction d'opprobre et d'attaque *ad hominem* de la part de Mr Chrétien.

Il se trouve que Mr Chrétien, amateur éclairé en sciences, très éloigné professionnellement et n'ayant jamais publié sur ce sujet, est l'auteur d'un seul et unique article paru en ligne, daté d'octobre 2016 et consultable sur le site du Centre d'Etudes Parapsychologiques et des Phénomènes Inexpliqués de Nice, intitulé : « Quelques mots contextualisés sur la physique quantique, et les thérapies dites quantiques » (<https://leceppi.files.wordpress.com/2016/11/article-ceppi-ac-oct-2016.pdf>). C'est un exercice honorable où il expose ses considérations personnelles mêlant citations de physiciens quantiques et spiritualité. Aussi la lecture à l'envers de mon article, émanant d'un auteur qui conclut son seul et unique article en affirmant « Dans l'attente de nouvelles avancées scientifiques, si nous constatons des effets bénéfiques à ces thérapies « quantiques », l'important étant de soigner, félicitons-nous en, mais posons-nous la question de savoir si la véritable clé n'est pas cachée dans le pouvoir de l'intention et de la croyance ; je parle de la croyance en des termes nobles. L'effet placebo n'est un sujet ni ridicule ni infondé. L'étude poussée de ses effets psychosomatiques devrait même apporter de belles surprises dans les années à venir. J'ai l'impression, intuition fragile, que la puissance de guérison repose davantage sur l'attention et l'accompagnement humain du soin que sur une débauche de matériels exotiques, bourrés de capteurs et d'antennes. Cette réflexion pourrait trouver un écho similaire dans le caractère quelquefois inutile voire nuisible de certains traitements allopathiques », est purement incompréhensible. Le mystère reste entier et seul Airy Chrétien nous aiderait à le découvrir.

Annette Lexa, 17 février 2019